

# Mieux vivre sa mort

Cécile Lepage

Le 8 mai, la Semaine nationale des soins palliatifs attire l'attention sur un sujet qui touche tous : comment mourir ? Nicole Pettilercr a fait son entreprise pour faire de cette préoccupation.

« Les soins palliatifs dites-vous ? » Nicole Pettilercr s'est habituée à la mine étonnée de ses interlocuteurs et elle décline sa profession : « Infirmière en soins palliatifs. » Elle dit qu'aujourd'hui encore elle ne sait pas si ses concitoyens savent ce que ce terme recouvre et que tous sont concernés. Car les soins palliatifs désignent tous ceux qui peuvent soulager un patient en l'agonie, que ce soit physiquement ou mentalement. « Environ 70 % des Canadiens ont accès à de tels services, faute de lits dans les hôpitaux et les soins de longue durée. » Or Nicole Pettilercr est convaincue que tout un chacun a le droit de mourir dans le respect de sa dignité. « Quand une personne meurt, ce n'y a pas que son corps qui part, il y a aussi son esprit, son âme... Les soins palliatifs visent à accompagner toute la personne en mourant, pas que son mal. »

Nicole Pettilercr s'est donné pour mission de soutenir émotionnellement, socialement et spirituellement les personnes en fin de vie. Elle écoute, brise l'isolement, aide à se trouver acculé à la mort. Elle tente aussi de dissiper les peurs et la dépression, sa présence permet d'accomplir les tâches difficiles. L'accompagnement aide la personne à accepter sa mort et à mourir en paix. Cela peut avoir des effets bénéfiques sur son entou-



Nicole Pettilercr.

rage. La famille ressent fortement ce genre de choses. »

En janvier, Nicole Pettilercr a ouvert son entreprise indépendante qui prodigue ses services en français et en anglais. Une première en Colombie-Britannique ! « Je suis une pionnière ici. Alors que ce genre d'initiatives est très répandu aux États-Unis, il l'est beaucoup moins au Canada. »

Cette démarche est le résultat d'un long cheminement pour cette Québécoise d'origine, installée depuis cinq ans à Vancouver. C'est

ses deux diplômes. Aujourd'hui, elle se lance seule dans cette aventure, dans l'espoir d'ouvrir un jour son propre hospice bilingue.

En lançant la Semaine nationale des soins palliatifs, l'Association canadienne des soins palliatifs souhaite sensibiliser les Canadiens à ce défi qu'est d'améliorer la qualité de vie des mourants. « La mort est

encore un tabou pour de nombreuses personnes, c'est un sujet qu'on aborde avec réticence, surtout quand il s'agit de sa propre mort », explique Nicole. Malicieusement, elle tremble dans la voix, elle a l'effroi que suscite le mot mort. Une façon de dédramatiser pour elle, n'est qu'une façon naturelle de la vie... ■

en lisant *Le Livre tibétain de la vie et de la mort* que sa vocation lui est apparue. Une révélation : « J'ai soudainement su pourquoi j'étais ici sur terre ! Elle a pris conscience qu'on ne pouvait pleinement profiter de la vie qu'en faisant face à sa propre mort. Un stage en hôpital, une première expérience dure, l'a confrontée à la réalité des phases terminales. Consciente de son impuissance face à la douleur, elle n'a pas pour autant renoncé. C'est en Colombie-Britannique qu'elle a poursuivi ses études et décroché